

J'aimerais maintenant revenir à cette confiance des Canadiens dans leurs capacités et vous décrire le monde auquel cette confiance doit se mesurer.

Si j'étais vraiment un expert de l'évolution de la réalité canadienne, je serais consultant et non ministre des Affaires extérieures. Mais j'ai été actif dans mon pays ces deux dernières décennies; j'ai occupé des postes qui m'ont obligé à regarder attentivement ce qui se passait autour de moi. Je crois que nous avons tranquillement progressé vers une maturité nouvelle en tant que nation. Nous avons été un jeune pays pendant de longues années et, quelque part entre Jean Lesage et Marc Garneau, nous avons pris plus d'assurance, en partie en raison du sentiment d'égalité qui s'est développé dans nos communautés régionales. Au Québec et, pour des raisons différentes, dans l'Ouest canadien - d'où je viens - il s'est opéré une véritable révolution de la confiance individuelle; ce phénomène ne peut manquer d'influencer les personnes originaires de ces endroits. Mais, mises à part nos communautés géographiques et culturelles, ces dernières décennies ont vu fleurir les réalisations canadiennes dans une foule de domaines - littérature, sciences, investissements, inventions, peinture, sports, etc. Même nos chefs cuisiniers excellent. À tel point que les Américains ne se sont pas encore remis du choc.

Confiance et accomplissement s'entretiennent mutuellement et j'estime que nous sommes aujourd'hui plus que jamais capables de faire notre marque. Aujourd'hui, le nationalisme canadien doit servir à favoriser notre expression personnelle, non à nous protéger.

Mais le monde est de plus en plus parsemé d'embûches: voilà le vrai défi. Il y a quelques années, au niveau des compétitions internationales de hockey, le Canada a appris qu'il ne pouvait plus tenir le succès pour acquis. C'est une leçon qu'il faut retenir dans d'autres domaines.

À vrai dire, nous ne pouvons pratiquer le sur-place dans un monde où la concurrence est de plus en plus forte. Le statu quo ne suffira pas. Ce pays s'est construit en prenant appui sur la mise en valeur de ses ressources; mais les modalités du commerce n'ont pas joué en faveur du secteur des ressources et nous avons mis du temps à nous adapter à cette situation.

Nos concurrents sont vite passés à l'action. Durant notre génération, le Japon est passé des jouets à la haute technologie via les radios, la construction navale et